Notes sur « perdre la face ou faire bonne figure ? », in Erving Goffman (1922/1982) *Les rites d'interaction* éd ; Minuit 1974

« L'échange est, semble-t-il, une une unité concrète fondamentale de l'activité sociale ; il fournit une méthode empirique naturelle pour étudier les sortes d'interactions »
Nous vivons dans un mode social qui suppose l'interaction. Pour ce faire, chacun adopte une ligne de conduite (= face = image de soi) vis à vis des autres qui se forgent ainsi une opinion. Nous sommes soucieux de « garder la face » en raison de notre interdépendance à l'autre : en effet, perdre la face (en faisant piètre ou mauvaise figure) n'est pas seulement une perte d'assurance et de confiance en soi, c'est aussi une perte de reconnaissance sociale.
De plus, « faire mauvaise figure » introduit un sentiment de malaise que tous les interlocuteurs cherchent à évier.
C'est la raison pour laquelle une personne doit s'adapter à une ligne de conduite (cohérence image de soi / action, présentation de soi) par amour-propre, fierté, honneur ou dignité.

« Par les attributs qui lui sont accordés et la face qu'ils lui font porter, tout homme devient son propre geôlier. » → contrainte sociale fondamentale.

Par commisération, on ne peut que répugner à la déconfiture d'une autre personne. D'où acceptation et alignement de convenance de la ligne d'action d'autrui afin d'éviter le conflit et le trouble ;

« Garder la face » : condition de l'action nécessaire au but.

« Figuration » *Face-work* : tout ce que 'on entreprend pour ne pas faire perdre la face à quiconque.
Le tact, le « savoir-faire », la diplomatie… sont autant de capacités de figurations.

Il existe trois types de menaces contre la « face » de l'autre :

- Faux pas, gaffe
- Offense intentionnelle
- Offense fortuite

Stratégies de figurations :

L'évitement : éviter la conversation, changer de sujet, dissimulation de ses pensées, courtoisie conventionnée (ex : quitter la conversation lors d'un « blanc »), aveuglement par délicatesse…

La réparation : on signale le danger de perdre la face de manière officielle quand il est difficile de l'outrepasser, 4 étapes principales de réparation :

- Sommation : on régit avec fermeté
- L'offre (on propose à l'offenseur de faire amende honorable)
- L'acceptation : l'offenseur fait amende honorable (en s'excusant auprès de l'outragé ou en prenant sur lui même la responsabilité)
- Mouvement final : l'offenseur remercie celui qui lui a donné la possibilité de ne pas perdre/faire perdre la face

Dans le cas extrême où l'offenseur ne cesse pas de lui-même et continue : deux réactions :

- brutalité des outragés
- l'outragé se retire

La figuration comme moyen d'agression :

- Laisser les autres patauger dans une conversation avortée
- faire en sorte de se sentir blessé et forcer l'autre à culpabiliser
- mettre en lumière un acte qui nous est favorable et nuisible à notre interlocuteur fin de le pousser dans ses retranchements argumentatifs.

But non avoué : prendre l'ascendant sur l'interaction (à l'aide du pari dangereux de la réflexion, de la « vanne » qui s'expose à la riposte…)
« dès qu'il parle, le locuteur s'expose à un affront de la part de ceux à qui il s'adresse »
Des attentes différentes peuvent complexifier le choix du type de figuration.

On assiste à la mise en place d'une certaine coopération (noblesse oblige, on ne refuse pas la main qui se tend, on ne met pas volontairement quelqu'un dans l'embarras)…
La caractéristique d'un tel tact et de la communication par sous-entendu est d'être niable.

Le « moi » est l'objet sacré de l'échange, c'est lui qui fait l'objet d'un code rituel d'interaction verbale. Cette codification a des défauts : ex : l'institution de « l'après vous, je vous en prie » éternise un échange faussé.

Il faut donc « considérer le fait que, partout, les sociétés, pour se maintenir comme telles, doivent mobiliser leurs membres pour en faire des participants de rencontres auto-contrôlées »

« La Nature humaine universelle n'est pas une réalité très humaine. En l'acquérant, la personne devient une sorte de construction, qui ne se développe pas sur des tendances psychiques intérieures, mais est élaborée à partir de règles morales qui lui sont imprimées de l'intérieur ».